

2021 / 2022

Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau



Hôtel Bellevue

DANSE | MUSIQUE | THOMAS GUERRY – BERTRAND GUERRY - C^{IE} ARCOSM



© Cie Arcosm

*Dossier
pédagogique*



Hôtel Bellevue

DANSE | MUSIQUE | THOMAS GUERRY – BERTRAND GUERRY
- C^{IE} ARCOSM

CRÉATION

Chorégraphie : Thomas Guerry | **Ecriture, dramaturgie :** Thomas Guerry & Bertrand Guerry | **Réalisation Image :** Bertrand Guerry | **Danseurs :** Marion Peuta, Noémie Ettlin, Rémi Leblanc-Messenger, Thomas Guerry | **Comédiens :** Fatou Malsert, Bertrand Guerry | **Création lumière, scénographie :** Olivier Clausse | **Régisseur Vidéo, VFX :** Florian Martin | **Musique originale :** Sébastien Blanchon | **Concept Son :** Olivier Pfeiffer | **Costumière :** Anne Dumont | **Régisseur son en tournée :** Eric Dutrievoz ou Lucille Gallard | **Régisseur Général :** Laurent Bazire

Production : Compagnie ARCOSM

Coproduction : Théâtre des Collines – Annecy ; CCN de Tours – Thomas Lebrun ; Le Grand Angle, scène régionale Pays Voironnais – Voiron ; Théâtre Massalia – Marseille

Soutiens : Spedidam ; Adami ; Fonds SACD Musique de Scène ; PADLOBA – Angers ; La Fonderie – Le Mans ; La Théâtre Théo Argence – Saint Priest

La compagnie Arcosm est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication ; la DRAC Auvergne - Rhône-Alpes ; la Région Auvergne - Rhône-Alpes

La compagnie est soutenue par la Ville de Lyon.



REPRÉSENTATION TOUT PUBLIC :

Samedi 18 décembre, 16h

REPRÉSENTATIONS EN SÉANCES SCOLAIRES :

Vendredi 17 décembre, 10h et 15h

LIEUX :

Théâtre Molière - Sète

DURÉE ESTIMÉE :

50 min



ACADÉMIE
DE MONTPELLIER

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Contact / Service éducatif du Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau :

Claire Pavy, enseignante missionnée Arts du mouvement : claire.moisson@ac-montpellier.fr

Contact / Service des relations avec le public du Théâtre Molière → Sète, scène nationale archipel de Thau :

Marine Lacombe, chargée des relations avec le public :

marinelacombe@tmsete.com / 04 67 18 53 22



« *You can check out any time you like, but you can never leave...* »

→ Ces derniers mots de la chanson « *Hotel California* » du groupe The Eagles, sortie en 1976, semblent trouver un écho dans le propos du spectacle *Hôtel Bellevue* proposé par Thomas Guerry, Bertrand Guerry et la compagnie ARCOSM. La chanson évoque le parcours d'une personne qui arrive dans un hôtel en apparence agréable, peuplé de plaisirs en tout genre, mais qui s'avère bien plus toxique qu'il n'y paraît et finit par se refermer, tel un piège, sur ses occupants qui peuvent certes « régler leur séjour », mais ne parviennent plus à partir. Dans le texte des Eagles, il s'agit certainement de dépeindre une addiction à l'amour et aux substances illicites au cours d'une période où la Californie était vue comme le lieu de toutes les libertés, addiction qui finit par emprisonner le sujet dans un « paradis artificiel ». La « narration » d'*Hôtel Bellevue*, puisque ce spectacle de danse raconte une histoire, est pensée dans le sens contraire : réalisant qu'ils sont enfermés dans l'hôtel Bellevue - dont le nom semble lourd de sens -, les personnages vont chercher à explorer et à reconfigurer l'espace pour y faire apparaître de nouvelles contrées imaginaires et, espérons-le, salvatrices. En cela, leur attitude fait écho aux récentes expériences de confinement, plus ou moins bien vécues, plus ou moins fécondes.

« *Nous sommes en hiver dans un hall d'hôtel un peu délabré où des voyageurs sont sur le point de partir. Ils vont et viennent sans arriver à sortir de l'établissement. Aucune porte ne les mène vers l'extérieur. La caméra de surveillance de l'hôtel filme leurs allers et venues au comptoir. Faute de trouver une issue physique à leur histoire, ils vont s'enfuir dans un voyage mental rocambolesque. Les couloirs de l'hôtel sont alors autant de chemins à découvrir, d'expériences à partager. Les décors des chambres deviennent tantôt un jardin exotique, tantôt une chambre d'enfant ou un champ de bataille. Les corps se libèrent et les voyageurs, débridés, s'inventent un parcours fantasmagorique commun, une échappée, bien plus qu'une porte de sortie...* »

→ Le texte ci-dessus décrit une situation initiale, introduit un élément perturbateur et constitue une bande-annonce, un « teaser » qui fait signe vers l'univers cinématographique, le monde de la vue, de la belle (?) vue. L'hôtel, lieu unique mais multiple des scènes à venir, se présente à la fois comme un espace clos et une frontière : frontière, halte ou étape lors d'un voyage, mais aussi frontière entre la veille et le sommeil et espace de rencontre avec d'autres gens. À ce titre, il peut constituer une arrivée mais aussi un formidable point de départ.

« *Fuir où ? Peu importe la destination, mais sortir à tout prix. Que faire des autres ? Se dissocier ou se regrouper ? Espérer ou s'entraider ? Autant de comportements qui permettent de révéler les personnalités de chacun [...] Dans cet hôtel, les histoires de chacun se croisent pour donner vie à un imaginaire commun qui se débride. Une épopée où se mêlent intrigues, suspens et quiproquos. Un voyage « sur place » nécessaire pour échapper à leur situation d'enfermement.* »¹

→ Le présent dossier proposera des pistes de travail (non prescriptives !) avant, pendant et après le spectacle afin que les élèves préparent, goûtent et s'approprient leur rencontre avec cette œuvre innovante, sous-titrée « **pièce chorégraphique & cinématographique poético-absurde.** »

¹ Extrait de la note d'intention du spectacle, par Thomas et Bertrand GUERRY.



LES ARTISTES

Thomas GUERRY (chorégraphe)

Né en 1978, il se forme au Conservatoire National de Région de Lyon puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Il affine sa formation auprès d'Odile Duboc, Fabrice Ramalingom, Hélène Cathala, Betty Jones... En 1999, il entre au Skanes Dance Theater en Suède. Il danse ensuite pour les Carnets Bagouet (*Meublé Sommairelement* en 2000, *Matière Première* en 2002), la Cie La Veilleuse/Christine Jouve (*Les Allées et venues* en 2000, *Dehors* en 2002), avec Bernard Glandier (*Le Roi des Bons*), Thomas Lebrun (*On prendra bien le temps d'y être* en 2001, *La Trêve(s)* en 2004, *What you Want* en 2006 et *Switch* en 2007). Fin 2000, il fonde la Compagnie ARCOSM avec Camille Rocailleux et crée la pièce *Echoa* en Novembre 2001. En 2006, il crée *Lisa*, puis en 2009, *La Mécanique des Anges*, pièce proche de l'univers de la comédie musicale rock. Depuis 6 autres pièces sont créées pour Arcosm, *Traverse* en 2011, *Solonly* en 2012, où il partage la scène avec son ami et collègue au sein de la compagnie, Camille Rocailleux. *Bounce !* est créé en 2013. À partir de 2015, un tournant s'amorce dans le travail : en plus de la musique, Thomas Guerry s'intéresse aux relations entre danse et image, sans pour autant se servir du média vidéo. Les pièces *Sublime* (2015) et *Subliminal* (2016) posent un certain regard sur notre rapport aux images dans la société actuelle. Pour *Sens* en 2018, la vidéo entre en jeu, mais n'est toujours pas présente au plateau. Avant de s'immerger dans un travail de création pluridisciplinaire danse/image avec *Hôtel Bellevue*, Thomas Guerry crée la première petite forme du répertoire de la compagnie, *La Poétique de l'Instable* (2020), pièce signature de sa nouvelle écriture résolument chorégraphique et poétique destinée à des situations de rencontres de proximité avec les publics. Parallèlement à son travail de chorégraphe, Thomas Guerry se frotte à l'univers du théâtre et du jeu. En 2014, il met en scène *Et pourquoi pas la lune*, un spectacle écrit par Cédric Marchal. 2014 est également l'occasion pour Thomas de se lancer en tant que comédien, notamment avec l'auteur et metteur en scène Hugo Paviot pour la pièce *En haut*. Il participe à l'écriture du long métrage *Mes frères* avec Bertrand Guerry et Sophie Davout. Il interprètera le rôle d'Eddy dans le film sorti en 2018. En 2017, il intègre le spectacle *Vingt mille lieues sous les mers* de Christian Hecq et Valérie Lesort pour la Comédie Française et reprend le rôle du Sauvage pour les représentations parisiennes de la pièce, s'initiant ainsi à la manipulation de marionnettes en théâtre noir.

Bertrand GUERRY

Bertrand Guerry travaille dès 1993 sur plusieurs tournages de longs-métrages de cinéma au sein des équipes mise en scène. Il se forme auprès de réalisateurs chevronnés pendant une bonne dizaine d'années (Gaël Morel, Jean-Pierre Sinapi, Philippe Grandrieux, Eric Guirado et Nicolas Cuche). En 1999, il réalise son premier court métrage de cinéma *Joyeux Anni-versaire Mamie*. En 2000, il devient l'administrateur de la Compagnie Arcosm, dirigé par son frère chorégraphe, Thomas Guerry. Une passion commune autour du mouvement et de la danse les lie encore aujourd'hui. En 2001, il crée Mitiki, une structure de production qui défend les arts croisés dans les domaines de l'image, de la musique et du spectacle-vivant. Il en est actuellement le gérant et a produit de nombreux courts-métrages, clips et documentaires. Mitiki accompagne également en diffusion plusieurs compagnies de danse renommées (Compagnie Arcosm, La Vouivre, Christian Ubl/Cube, Lionel Hoche, Malka, Ade-quate, Kokeshi, Zonzo...). En 2003, il réalise deux court-métrages : *Au Bout Du Rouleau* et *Les Störms*. Dès lors, il se consacre pleinement au métier de réalisateur et tourne de nouveaux courts-métrages (*La mécanique des Anges*, *De l'air*, *Ocean's Memories...*), des clips (Black Lilys, Prohom, Daisy Lambert, ...), des publicités (Fiat, Ubisoft...), des programmes courts (Picot'art) et des vidéos danse (*Dancing Museums...*). En 2010, il réalise *Trois petits tours et puis s'en vont...*, son premier documentaire de création. En 2011, il réalise avec Thibaut Ras *Le Prince de la Valiha*, un documentaire tourné à Madagascar auprès du musicien Rajery. En 2012, il réalise avec Marion Crepel *Ecrire le Mouvement*, un documentaire qui révèle les secrets de la Notation et met notamment en scène Noëlle Simonet. En 2014, il réalise avec Thibaut Ras *Je suis Bien Je vole*, un documentaire qui dévoile le travail sur scène de la chorégraphe Marie-France Roy avec des enfants trisomiques. En 2015,



il réalise *En attendant les 24 Heures*, un documentaire qui livre la passion des hommes autour de la course mythique des 24 Heures du Mans. La même année, il fonde avec Thibaut Ras, la plateforme de vidéos-danse allwecando.net et réalise de nombreuses vidéos-danse à travers la France et l'Europe. Toujours en 2015, il réalise *Le Rebond* avec Thibaut Ras, un documentaire inspiré de la pièce *Bounce !* de la compagnie Arcosm et porté par le psychopédagogue belge Bruno Humbeeck. Entre 2016 et 2018, il réalise son premier long-métrage de cinéma, *Mes Frères*, sorti le 4 Juillet 2018. Le film voyage dans 14 festivals à travers le monde et remporte 4 prix majeurs (Prix du meilleur scénario original et Prix de la meilleure interprétation pour l'ensemble de la distribution lors du Festival de Richmond aux USA / Prix du meilleur comédien au FIFB de Bruxelles / Prix du Cinéma Équitable). Entre 2018 et 2019, il réalise pour France Télévisions le magazine culturel ARTOTECH, une collection de 14 numéros de 52 minutes autour de la création dans tous ses états. Depuis Février 2019, il prépare la production de son deuxième long-métrage de cinéma.

Interprètes :

→ Fatou Malsert, Marion Peuta, Margot Rubio (ou Noémie Ettlin), Rémi Leblanc Messenger, Thomas Guerry & Bertrand Guerry

« Avec Hôtel Bellevue, la Cie Arcosm souhaite voir les choses en plus grand et donner la possibilité de découvrir des formats spectaculaires plus conséquents, avec plus de personnes au plateau, des moyens techniques plus pointus, une production plus ambitieuse. C'est un pari que nous faisons en compagnie, artistes & équipe administrative [...] en espérant que cette démarche sera saluée et soutenue par de nombreux partenaires. Nous n'en sommes pas à notre première collaboration. Tandis que l'un, Thomas, explore les relations et la porosité entre les arts au plateau, l'autre, Bertrand, met en œuvre les mêmes questionnements sur les plateaux... de tournage. »





QUEL HORIZON D'ATTENTE ?

→ Il s'agira de faire émerger les représentations des élèves, auxquels on pourra demander de formuler des hypothèses à partir de ce qu'ils connaissent déjà, d'effectuer des recherches et ainsi, de s'engager dans une démarche active de spectateur.

Partir de l'expérience (ou inexpérience) des élèves en matière de spectacle vivant. Le titre du spectacle ne laisse rien transparaître en matière de mise en scène ; il n'indique pas davantage le type de spectacle. On pourra demander aux élèves ce que le titre leur évoque.

Si les élèves savent qu'il s'agit d'un spectacle de danse, on pourra recueillir leurs projections, leur faire dire ou écrire ce à quoi ils s'attendent en termes de mouvement, de scénographie, de musique, de costumes etc. Emergeront peut-être différents types de danses.

Pour lancer la réflexion, on peut également choisir de partir d'images pourquoi pas apportées par les élèves et donnant à voir des spectacles de danse, voire d'une photographie du spectacle (à mettre en lien avec le titre : *avoir une belle vue* pour la première photo, *regarder* pour la seconde ; expression « chambre avec vue » etc.) :



Si les élèves ne connaissent pas le théâtre Molière ou s'ils ignorent que c'est là qu'ils vont voir le spectacle, on pourra leur faire décrire la salle idéale pour accueillir un spectacle de cette nature ; et les interroger, a posteriori, sur le choix de la grande salle d'un théâtre à l'italienne pour une œuvre dansée. Ce travail permettra d'insister sur l'aspect protéiforme d'*Hôtel Bellevue*, spectacle de danse contemporaine mêlée de théâtre et de cinéma (cf photos ci-dessus). Selon l'approche qu'il retient, l'enseignant pourra choisir d'aborder le spectacle par l'étude du vocabulaire : celui de la narratologie, voir ci-dessus ; celui du théâtre, de la danse ou du cinéma.



I. Avant la représentation

→ Il est important que l'enseignant crée les meilleures conditions possibles pour une bonne réception du spectacle ; s'il doit assurer le respect du lieu et du travail des artistes, l'adulte veillera cependant à ne pas multiplier les consignes et les tâches afin de ne pas parasiter ou contraindre la rencontre, intime, avec l'œuvre.

On pourra, en adaptant au niveau et à l'âge des élèves :

→ Rappeler ou faire rappeler les règles (silence etc.) juste avant l'entrée dans le théâtre. Demander aux élèves de conserver certains documents (tickets, prospectus...) et/ ou de faire des croquis (extérieur, intérieurs, la scène depuis leur place etc.).

→ Former des groupes d'élèves et attribuer à chacun une mission d'observation : un petit groupe pourra se consacrer à l'observation des danseurs, des espaces, des mouvements, de la lumière, de la musique, des costumes, de l'utilisation du cinéma puisque le spectacle donne à voir non seulement un film en train de se faire (caméraman présent dans la salle) et un film projeté sur un écran (images tournées en direct, en léger différé ou avant le spectacle, ailleurs...) ; on veillera toutefois à ne pas exiger trop de détails pour ne pas gêner l'expérience sensible plus globale.

→ Juste à la fin du spectacle, demander aux élèves d'écrire (ou d'enregistrer) quelques mots informels traduisant leur ressenti, en dépassant le simple « j'ai aimé » / « J'ai pas aimé » pour aller vers une argumentation plus précise et construite.

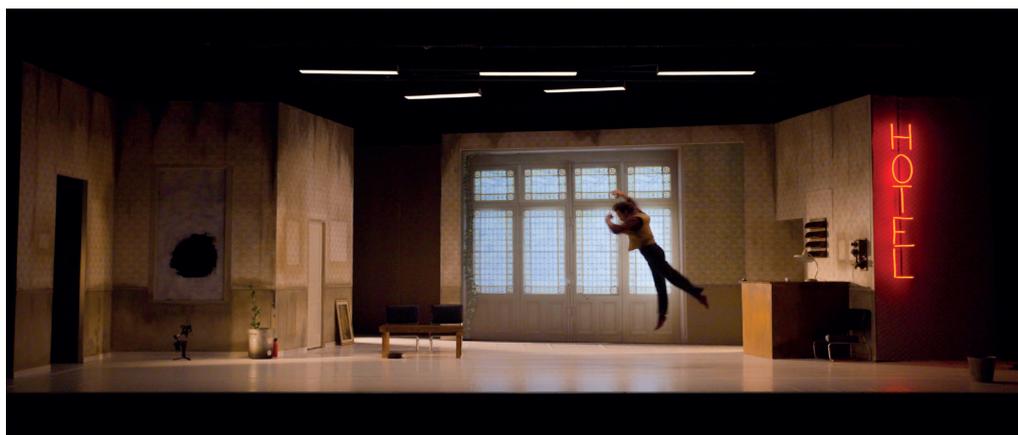


II. Après la représentation

→ Il est important de revenir sur le spectacle et l'expérience vécue afin qu'ils s'ancrent réellement et durablement dans le parcours de l'élève. Les élèves et les enseignants pourront rencontrer les artistes à l'issue de la pièce et/ou à travers les dispositifs proposés par le TMS.

DÉCRIRE ET ANALYSER DE MANIÈRE CHORALE

→ La description chorale vise à décrire à plusieurs voix les éléments de la représentation qui auront pu être notés ; nécessitant une grande finesse, elle permettra à l'élève de travailler sa mémoire, son sens de la précision et de l'organisation. Dans le cas d'*Hôtel Bellevue*, cette description pourrait plus particulièrement concerner le rapport entre les danseurs et l'espace, entre l'intérieur et l'extérieur, le réel et l'imaginaire, l'individu et le groupe, l'artifice et la nature. On accordera également une importance toute particulière aux nombreux éléments matérialisant des frontières : portes, fenêtres, écrans, en observant ce qu'ils permettent ou ce qu'ils empêchent (les portes restant closes).



EXPRIMER ET METTRE EN FORME SON RESENTI

→ La mutualisation des notes prises ou enregistrées pourra être l'occasion de confronter l'expérience vécue avec les représentations préalables des élèves. Ce retour donne matière à des échanges en classe et à un approfondissement sur le vocabulaire des émotions, des sentiments : il importe que les élèves développent leur esprit critique, comme rappelé dans les objectifs de leur Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle, et ce dans le respect du point de vue d'autrui (EMC, Parcours citoyen).

→ On reviendra avec beaucoup d'intérêt sur le titre du spectacle : le nom de l'hôtel peut suggérer que l'établissement permet de voir de jolies choses, un beau paysage, comme peut le faire un véritable hôtel ; on se demandera si cette vue est vraiment visible ou plutôt fantasmée par les personnages. On peut aussi se demander dans quelle mesure le spectacle bouleverse notre « vision » de spectateur puisque le cinéma permet de voir d'autres choses que celles qui sont en train d'être dansées et jouées sur la scène, ou de voir le plateau depuis un autre point de vue. On gagnera à poser la question « qui voit quoi ? » pour évoquer avec les élèves la question du quatrième mur et la diffraction, la distorsion des regards et des images vues. Voir les danseurs jusque dans les coulisses, n'est-ce pas crever l'écran ? ... Un peu



comme on joue à le faire dans la télé-réalité, tout en sachant qu'elle n'est « que » spectacle ?

→ On pourra ensuite envisager des travaux plus codifiés, à l'écrit comme à l'oral : lettre fictive de candidature pour intégrer la compagnie (et pourquoi pas la réponse !) ; nouvelle note d'intention ; article critique sur le spectacle ...
(>> argumentation).

SITUER, COMPARER, ARGUMENTER

→ On amènera l'élève à situer l'œuvre dans un contexte artistique, politique, culturel, exercice d'autant plus important en ces temps de pandémie et de difficulté à partager le spectacle vivant.

→ On peut également explorer les rapprochements entre le spectacle de danse contemporaine et d'autres formes d'art, d'autant que la compagnie n'a de cesse d'affirmer sa volonté d'ouverture de la danse aux autres arts. On peut par exemple penser au cinéma muet et à ses gags visuels, souvent soulignés par la musique du film : dans la photographie ci-dessous, l'acteur « poético-absurde » Buster Keaton pourrait d'ailleurs très bien se trouver dans l'un des espaces de l'*Hôtel Bellevue*², peut-être un couloir, ou une chambre³ !



Pour la caractérisation et l'évolution des personnages, la compagnie dit s'être inspirée aussi de Quentin Tarantino : par glissement progressif, les personnages vont sortir de leur assignation première, très précise, pour aller vers l'inattendu et, de fait, le comique.

Thomas :
réceptionniste
d'hôtel, ringard,
démodé,
imprévisible,
observateur et
« chaplinesque»

Rémi :
Agent Sncf
étriqué et
antipathique.
Sa vie est
millimétrée. Il
ne croit plus en
rien.

Margot :
adolescente en
fugue, femme-
enfant, à fleur
de peau, porte
un casque
audio sur les
oreilles

Marion :
fragile,
émotive,
cristalline,
réservée. Elle
est mal dans
sa peau.

Fatou :
empathique,
souriante,
excessive. Elle
ne peut
s'empêcher de
tout
commenter.

Bertrand :
Réalisateur
fantaisiste qui
s'adapte et
s'amuse du
monde qui
l'entoure.

(présentation des personnages de la pièce tirée du dossier artistique de la compagnie)

² On lira avec plaisir et profit l'excellent article de M. Bouvier « Ce que peut (pour nous) le corps de Buster Keaton », *Vertigo*, 2008.

³ Chambre, mot qui a pour racine le latin...*camera*.



L'idée d'un voyage par l'imagination, avec ou sans mouvement, est au cœur du spectacle et fait écho à de multiples œuvres, notamment littéraires, tels les poèmes de Baudelaire imaginant un voyage immobile ou la chanson *Mon enfance* de Jacques Brel (1967) présentée ci-après. Le narrateur de ce dernier texte est un jeune homme (Brel) qui raconte comment l'imagination lui a permis durant son enfance d'échapper au moins provisoirement à un quotidien triste, dans lequel on ne le voyait pas, pour s'évader en pensée vers l'Amérique ou la Chine, vers la liberté et l'âge adulte. On retrouve ici l'une des questions posées par *Hôtel Bellevue* : le monde imaginaire est-il plus imaginaire que le nôtre ? Peut-on toujours et sans risque poser sur le monde un regard d'enfant imaginaire et innocent ?

Mon enfance passa
De grisailles en silences
De fausses révérences
En manque de batailles
L'hiver j'étais au ventre
De la grande maison
Qui avait jeté l'ancre
Au nord parmi les joncs
L'été à moitié nu
Mais tout à fait modeste
Je devenais indien
Pourtant déjà certain
Que mes oncles repus
M'avaient volé le Far West

Mon enfance passa
Les femmes aux cuisines
Où je rêvais de Chine
Vieillissaient en repas
Les hommes au fromage
S'enveloppaient de tabac
Flamands taiseux et sages
Et ne me savaient pas
Moi qui toutes les nuits
Agenouillé pour rien
Arpégeais mon chagrin
Au pied du trop grand lit
Je voulais prendre un train
Que je n'ai jamais pris



QUELQUES PISTES SEMBLENT PARTICULIÈREMENT INTÉRESSANTES :

Tous niveaux (élémentaire, collège et lycée) :

- Le spectacle offre de très nombreuses pistes de travail, susceptibles d'impliquer un grand nombre de disciplines scolaires. Il permettra naturellement un travail en EPS (expression corporelle ou danse à proprement parler), arts plastiques, musique, lecture de l'image / cinéma, français (théâtre, thématique du huis-clos par exemple).
- Sources de création artistique, les notions de groupe, d'altérité et de mixité sauront également nourrir la réflexion, en référence aux programmes d'EMC (cycle II « respecter autrui », par exemple). Enfin, un travail sur l'utopie et la dystopie pourra intéresser les élèves un peu plus âgés : ce que les personnages de la pièce imaginent est-il une utopie ? une dystopie ? un monde souhaitable ? un rêve qui préserve de la folie ?



- À l'école, la thématique « explorer les organisations du monde » pourra prendre *Hôtel Bellevue* pour point de départ (l'intérieur / l'extérieur, les modes de vie, l'environnement, le paysage). Au collège et au lycée, outre le cours de français (œuvres de science-fiction etc.), le travail pourra naturellement être repris en cours d'histoire et/ou de philosophie par des professeurs qui envisageront les aspirations à l'utopie dans différentes sociétés ou systèmes politiques.

Quel que soit le niveau concerné, école, collège ou lycée, les enseignants pourront naturellement prolonger le travail autour du spectacle en arts plastiques et en musique :

- « Analyser une œuvre en utilisant un vocabulaire précis »
- « choisir, mobiliser et adapter des langages en fonctions de leurs effets »...

CRÉER

- En fin de parcours, la création permet l'appropriation de tout ce qui a été vu. Elle « couronne » l'expérience en montrant à l'élève que lui aussi peut faire. On peut penser à différentes activités, qui gagneront à être fédérées et travaillées en interdisciplinarité.

- A tous les niveaux de classe, *Hôtel Bellevue* peut donner matière à un projet axé sur la danse, le théâtre ou le cinéma (voire ces arts mélangés) autour de la question du regard, projet qui traduirait un point de vue sur le monde actuel et le traduirait par un choix de décors, de mouvements, de musique(s), d'écrans.



A CONSULTER :

Vous retrouverez ce dossier sur le site du TMS : <http://www.tmsete.com>.

Le site de l'Association Nationale de Recherche et d'Action Théâtrale, <http://www.anrat.net>, offre des pistes de réflexion très stimulantes (notamment dans la rubrique « vos outils » et sur la page <http://www.anrat.net/pages/ecole-du-spectateur>).

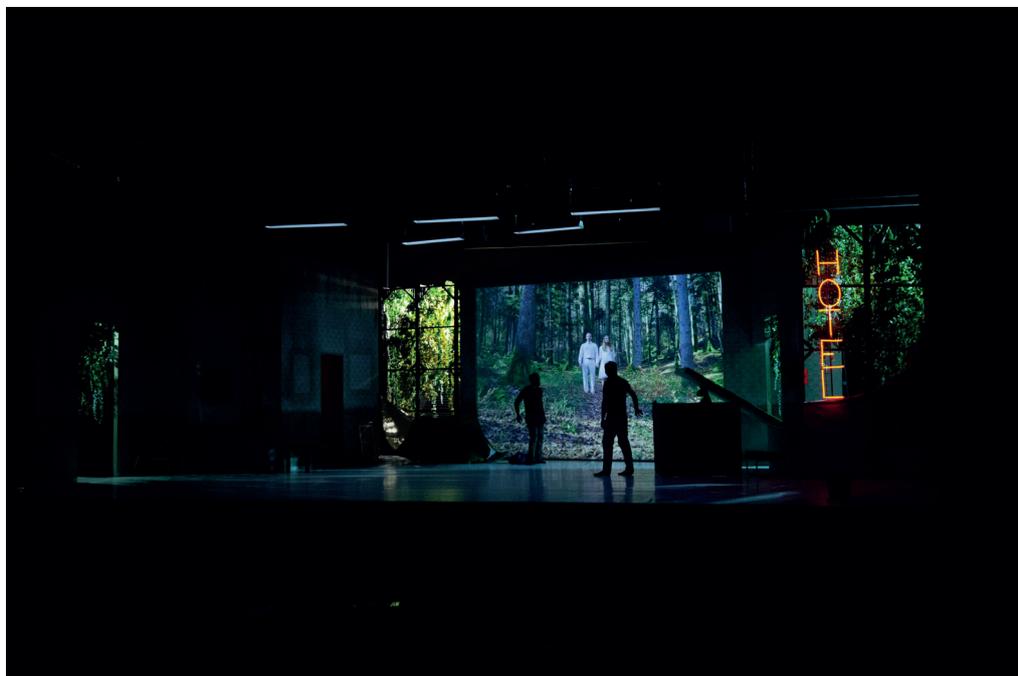
Site de la compagnie : <https://compagniearcosm.fr/>

Teaser du spectacle :

→ Étape 1 : <https://vimeo.com/466288806>

→ Étape 2 : <https://vimeo.com/482613867>

→ Étape 3 : <https://vimeo.com/510327144>





THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE
SCÈNE NATIONALE
ARCHIPEL DE THAU

Avenue Victor Hugo
34200 Sète

www.tmsete.com
04 67 74 02 02
location@tmsete.com

Suivez-nous
sur les réseaux sociaux :



@theatremolieresete



@TMSeteSN



@theatremolieresete



Théâtre Molière Sète scène nationale



ACADÉMIE
DE MONTPELLIER
*Liberté
Égalité
Fraternité*

